



LES OPÉRATIONS DE PAIX DE L'ONU : VERS UNE CAPACITÉ DE RÉACTION RAPIDE

Afin de pouvoir mieux conseiller et de façon plus continue les membres du Conseil de sécurité, le conseiller militaire devrait instituer un système de réunions régulières, sans caractère officiel, avec les conseillers militaires de tous les États membres du Conseil de sécurité.

En plus des améliorations à apporter au Secrétariat de l'ONU, une série de mesures spéciales devraient être prises sans trop attendre pour permettre aux Nations Unies de demander aux États membres de fournir des ressources dans de brefs délais. Il serait sans doute utile de mettre en place un « tableau de service » sur laquelle figureraient les noms de personnalités du monde politique et diplomatique disposées à être les représentants spéciaux du secrétaire général dans des situations particulières. Un système parallèle, pour le personnel militaire, pourrait se révéler encore plus utile. En plus d'aider à choisir les officiers supérieurs des opérations de paix à venir, une liste des commandants de forces futures pourrait aussi aider à définir des pratiques et des procédures onusiennes communes. Si l'on faisait venir périodiquement aux Nations Unies des groupes de commandants de forces potentiels pour examiner avec eux divers problèmes opérationnels, il serait plus facile de préparer les missions et notamment celles pour lesquelles il faut nommer rapidement les commandants de forces, afin que l'opération démarre sans tarder sur le terrain.

11. Conjointement avec les États membres, le secrétaire général devrait dresser des listes d'officiers supérieurs pouvant commander des forces dans des opérations de l'ONU, et les faire venir périodiquement au siège des Nations Unies pour discuter des plans d'urgence, des mandats, des conseils opérationnels, de l'intégration dans les opérations de maintien de la paix de considérations humanitaires et des droits de la personne, et des enseignements tirés de précédentes opérations.

Logistique

Les transports stratégiques et la logistique constituent un des éléments les plus importants de la réaction rapide et un de ceux dont il faut tenir compte à toutes les étapes de la planification. Depuis deux ans, les Nations Unies ont beaucoup progressé vers l'adoption d'une attitude plus professionnelle et plus systématique par rapport à la logistique, avec à la base un système de règlements et procédures standard visant à faciliter une réaction rapide. Il existe maintenant une série de guides, soit terminés soit en préparation, comme le *Field Administration Manual*, l'*Operational Support Manual* et le *Procurement Manual*. Il est nécessaire de les revoir pour y intégrer les recommandations du Groupe de travail sur la logistique et du Groupe d'experts de haut niveau pour les achats, et il serait bon d'en publier d'ici un an la version révisée. De plus, les travaux récents d'un groupe de travail trilatéral (Canada, Royaume-Uni et États-Unis) sur les ententes de services, les transports, les achats et l'organisation des missions sur le terrain dans le cadre des opérations de paix, débouchent sur des conclusions importantes qui pourraient être intégrées aux procédures de l'ONU.

Malgré ces progrès, fruits de deux années de mesures de réforme, il reste encore beaucoup à faire. En 1994, on lisait dans un rapport interne sur les pratiques onusiennes en matière d'achats que « sans changements radicaux dans la culture, les procédures et les pratiques qui régissent les achats, il sera bientôt impossible de